

Anecdote écossaise par Michel FONTAINE.

« Esprit ! es-tu là ? »

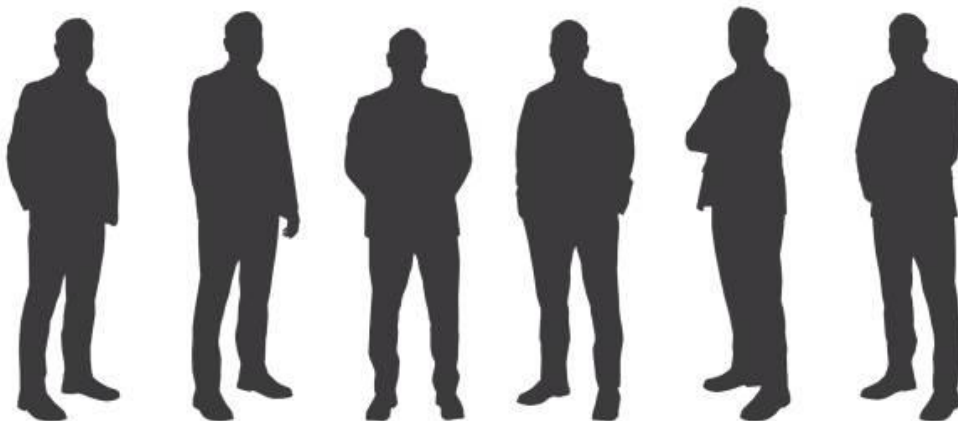
Lors d'un voyage en Ecosse – il y a déjà ...quelques années – avec Marie-Odile nous avons été témoins d'un fait très curieux. Pour autant que ma mémoire ne me fasse pas trop défaut, je vais vous en faire le récit.

Un samedi, à la mi-août, en fin d'après-midi (localement *late lanternon*), nous décidons, avant de regagner notre hôtel, d'aller prendre un verre dans un « pub » que nous avions remarqué le matin en quittant *Inverness*, dans le nord de l'Ecosse, pour une balade dans l'ouest.



Situé en angle, la blancheur éclatante de sa devanture attirait d'autant plus le regard qu'elle baignait dans un environnement tout de grisaille. Les maisons basses, les paysages... et le ciel, étaient enveloppés dans un brouillard d'incertitude qui donnait l'impression que notre vue était floue.

Nous avons garé notre voiture, avec laquelle nous étions venus de Poitiers, dans une petite rue adjacente. Arrivés sur le trottoir, face au « pub », nous remarquâmes le manège de six hommes qui s'affairaient à quelques mètres de l'entrée du « pub ». Nous ne traversâmes pas la rue et ; intrigués par leur comportement, nous les observâmes.



Ces six hommes, habillés de vêtements sombres, paraissaient d'un âge mur. L'un d'entre eux tenait une petite caisse en bois, dans laquelle, chacun à tour de rôle et à plusieurs reprises, plongeait la main qu'il ressortait le poing fermé et en jetait le contenu, de ce qui nous semblait être de la poudre blanchâtre sur le trottoir.

Avec Marie-Odile, stupéfaits par cette mise en scène, nous échangeâmes un long regard d'interrogation ; elle commençait à prendre froid et d'un geste de la main me proposa de poursuivre notre chemin vers l'entrée du pub. Ma curiosité m'incita alors à lui rétorquer que cette cérémonie n'allait pas durer bien longtemps et que, en bons touristes responsables, nous devons respecter les coutumes locales, ne pas perturber ce qui me semblait être un rituel empreint d'une certaine solennité.

Les yeux fixés sur l'activité bizarre de ces hommes, je m'interrogeais sur la réelle signification que je ne pouvais pas comparer à du vécu. N'ignorant pas que l'origine de la franc-maçonnerie était écossaise, je pensais à un possible rituel maçonnique ou à un ancien rite local.

Puis les hommes se mirent en rang, le premier tenant toujours la cassette à deux mains. Ils défilèrent au milieu du trottoir en foulant consciencieusement, à petits pas serrés et appuyés, l'endroit où la poudre avait été étalée sur huit à dix mètres. Ils avancèrent lentement, en silence, la tête baissée, la tête nue, la casquette coincée sous le bras, les mains jointes. Arrivés devant la porte elle s'ouvrit et ils pénétrèrent dans le pub.

Reprenant nos esprits nous avons traversé la rue pour rejoindre le pub. Sur le trottoir humide nous remarquâmes les traces de poudre couleur gris/blanc et observâmes la marque des pas ; bien visibles.

L'intérieur de la grande salle, au plafond bas orné de poutres noircies, était presque vide.



Au fond de la salle un couple en grande intimité et en plein milieu, deux jeunes hommes, le menton garni d'un duvet dru, s'abreuyaient dans leur immense bock de bière. Il y régnait une ambiance feutrée, chaleureuse. Nos six gaillards, dont la plupart arboraient une barbe grisonnante bien garnie, étaient debout alignés devant un long comptoir très éclairé, le serveur, une bouteille de whisky en main, remplissait leur verre. Je remarquais

alors qu'il y avait un septième verre qui recevait sa part de liquide ambré.

Quand le serveur - qui était le patron, nous précisa-t-il - vint prendre notre commande, je lui demandais, discrètement, à quelle cérémonie avions-nous assisté à l'extérieur. Notre maîtrise « touristique » de la langue locale, aggravée par le fort accent local de notre interlocuteur ne permit pas un échange satisfaisant.

C'est alors qu'un homme, la belle quarantaine, un des plus jeunes, ayant remarqué notre difficulté à échanger avec le patron, quitta le comptoir et vint vers nous en nous saluant dans un français impeccable. Jean-Pierre se présenta, comme étant un responsable commercial d'un grand groupe de spiritueux américain. Originaire de Bordeaux, il était installé au pays depuis une dizaine d'années avec femme et enfants et parcourait le Royaume-Uni pour son business. Le couple avait acquis une petite maisonnette à *Culloden*, près de la côte sauvage où ils venaient très souvent passer le week-end.



C'est ainsi que Jean-Pierre fréquentait ce pub et tous les samedis en fin de journée, il venait prendre son traditionnel apéritif en compagnie des consommateurs locaux. Au fil des années, l'habitude avait été respectée et les échanges étaient fort instructifs, nous précisa-t-il.

Ecoutant ce long monologue, je montrais un peu d'impatience et lui proposais de s'asseoir et de trinquer avec nous, ce qu'il refusa catégoriquement.

- Non ! Merci. Vous n'y pensez-pas, mes compagnons m'attendent pour la suite de notre cérémonie, s'insurgea-t-il.

- Au fait, c'est quoi cette cérémonie ? A quel rituel vous soumettez-vous ? Lui répondis-je un peu vexé de son refus.

- Attendez-moi une minute je reviens, je dois maintenant rejoindre mes compagnons qui ne doivent pas apprécier ma longue absence, déclara-t-il en nous quittant précipitamment, nous laissant désabusés.

Nos consommations étant servies nous reprîmes normalement nos conversations sur le programme de notre journée, tout en observant, discrètement, le comptoir où les six hommes étaient toujours debout devant leur verre.

Puis, d'un mouvement ample et coordonné ils levèrent leur verre, trinquèrent chaleureusement l'un après l'autre, les yeux dans les yeux, puis allèrent saluer d'un petit mouvement de la tête, le septième verre posé au bout du comptoir, en citant une courte phrase dans laquelle nous distinguâmes un prénom : *Fergus*.



Jean-Pierre revint et s'installa à notre table ; l'air plus détendu. Comprenant notre scepticisme, il entonna

- Je comprends que, pour des Français, cette curieuse petite cérémonie doit vous intriguer. Je ne sais pas si elle est habituelle dans toute l'Ecosse, mais ici c'est une tradition très respectée. Et il se lança dans les explications :



- « Fergus, était un habitué du pub où je le rencontrais le samedi et nous buvions avec toute une équipe de joyeux gaillards. Il est décédé lundi, d'une brutale crise cardiaque ; c'était un ermite, un vieux marin qui vivait seul sur la côte nord. Ses funérailles officielles se sont déroulées hier. Aujourd'hui, nous, ses fidèles compagnons du pub, ses amis de solitude, nous avons organisé les nôtres, selon un rite local transmis de tradition orale, dont personne ne connaît l'origine. »

- Ah bon ! Nous avons assisté à des funérailles ? s'étonna Marie-Odile.

- A notre manière, oui, chère madame.

Puis il ajouta :

- « Ce qui a dû vous étonner c'est la cérémonie à l'extérieur, n'est-ce pas ? C'est bien simple : Fergus avait souhaité une crémation (cremation en anglais), et non pas incinération (incineration en anglais), terme plutôt réservé aux animaux. N'ayant plus de famille, nous avons réclamé et obtenu ses cendres et nous les avons étalées sur le trottoir juste avant l'entrée du pub, Puis, consciencieusement, nous les avons foulées, piétinées, afin que chacun de nous pénètre dans le pub avec des cendres accrochées à ses chaussures. Ainsi nous sommes entrés au pub avec un peu de notre ami Fergus avec nous. Et il en sera ainsi chaque samedi ! Fergus nous accompagnera, il entrera avec nous et son verre sera toujours présent sur le comptoir pour trinquer avec lui. »

Puis, après l'avoir remercié chaleureusement, il quitta la table et alla rejoindre ses amis.

J'ai n'ai pas oublié cette belle histoire, effectivement une belle histoire d'amitié profonde, dont nous n'aurions pas compris toutes les subtilités sans la présence de ce Français.

Depuis ce jour, quand je suis seul à la maison à l'heure de l'apéritif, je me sers un verre de cette boisson ambrée écossaise et je place un deuxième verre pour trinquer avec mes chers amis disparus... bien trop tôt !



*Merci, Michel,
pour cette belle Ode
à l'Amitié !*